

Communiqué de presse

comparis.ch au sujet de l'hygiène hospitalière

Plus de risques au bloc selon les professionnels

Selon une enquête du comparateur sur Internet comparis.ch menée auprès de médecins et de soignants, le personnel de bloc opératoire en Suisse ne suit pas assez les principes d'hygiène. Parmi les médecins et soignants du bloc opératoire ayant participé au sondage, 23 % relèvent que les règles d'hygiène ne sont pas respectées par tous les collaborateurs au sein de l'hôpital. En effet, un participant sur dix voit des « problèmes » dans la stérilisation des instruments de bloc opératoire. Seuls 8 sur 10 seraient prêts à passer sur le billard dans leur propre bloc.

Zurich, le 15 juillet 2014 – Il y a deux mois déjà, un sondage mené auprès de directions cantonales de la santé révélait que le contrôle des hôpitaux suisses par les autorités compétentes était le plus souvent lacunaire. Dans bien des cas, il manque des procédures unifiées et standardisées. Par endroits, les contrôles de terrain par les autorités de surveillance sont rares voire inexistantes.¹ Aujourd'hui, selon un nouveau sondage, mené par « Dr-ouwerkerk – just medical » à la demande de comparis.ch, de nombreux soignants et médecins déclarent de par leur propre expérience qu'il existe des problèmes d'hygiène dans leurs salles d'opération. En juin 2014, 350 médecins et soignants du service de chirurgie avaient participé à l'enquête.

Moins d'hygiène, plus de pression

Différent son de cloche entre médecins et soignants : dans le questionnaire, les soignants jugent souvent la situation bien plus critique que leurs collègues médecins. En effet, seuls 7 soignants sur 10 seraient prêts à se faire opérer dans leur propre bloc opératoire, contre 9 médecins sur 10.

Dans le cadre du Baromètre sur le bloc opératoire, ils sont un soignant sur trois mais 18 % de médecins à indiquer dans le sondage que les règles d'hygiène ne sont pas suivies par tous les collaborateurs. Un membre du personnel soignant sur cinq estime que « la qualité de la stérilisation pose problème ». Et une personne sur quatre a répondu Oui à la question si les risques pour les patients au bloc opératoire ont augmenté au cours des deux dernières années. De plus, on remarque ici que 78 % des soignants constatent également une augmentation de leur charge de travail sur cette même période.

Felix Schneuwly, expert en assurances maladie chez comparis.ch, est catégorique : « Le sondage montre bien une chose : même le personnel hospitalier craint, dans une proportion non négligeable, pour l'hygiène au sein de son propre établissement. C'est un résultat effrayant que les responsables doivent prendre au sérieux. Il incombe aux directions de la santé publique de suivre de près le travail du personnel hospitalier afin de mieux protéger les patients contre les germes à l'hôpital. » Se basant sur une statistique de l'association de spécialistes Swissnoso, Felix Schneuwly souligne qu'une meilleure hygiène dans les hôpitaux permettrait d'éviter quelques 20 000 infections et 600 décès par an – sur environ 70 000 cas d'infections au total.

Le président de la fondation Sécurité des patients Suisse, Dieter Conen ajoute : « Multiplier les contrôles et durcir les sanctions ne suffit pas pour améliorer durablement l'hygiène dans les hôpitaux. Il est bien plus important de faire en sorte que les hôpitaux améliorent la formation de leur personnel du bloc opératoire. Malheureusement, on néglige souvent la prévention en matière d'hygiène. Une prévention qui fait surtout les frais d'une charge de travail de plus en plus importante au sein des hôpitaux.

¹ Cf. communiqué de presse du 13 mai 2014 : contrôles rares, seuils inexistantes <http://bit.ly/1mQTolb>

Pour de plus amples informations
Felix Schneuwly
Expert en assurances maladie
Tél. : 044 360 34 00
Portable : 079 343 19 12
Courriel : felix.schneuwly@comparis.ch
www.comparis.ch